Contribution a la faune des serres du Muséum d'Histoire naturelle de Paris

Par Paul Remy.

Les serres constituent, dans les régions tempérées, un milieu relativement isolé, chaud et humide, riche en matières organiques, et offrant des conditions de vie qui sont sensiblement uniformes d'un pays à l'autre et au cours de l'année. Leur faune permanente comprend, d'une part des espèces indigènes plus ou moins thermophiles et hygrophiles qui sont apportées avec le terreau, les fumures, les végétaux des environs, ou qui sont attirées par ce biotope particulier, d'autre part des espèces exotiques qui sont introduites avec les plantes des régions chaudes ; tous ces animaux s'acclimatent à ce milieu artificiel et y accomplissent leur cycle vital ; la plupart sont endogés ou parasites de végétaux ; leurs œufs, généralement pondus dans la terre, dans les plantes ou collés sur celles-ci sont parfois capables de supporter une déshydratation prolongée ; un très grand nombre de ces formes sont peu évoluées, robustes, relativement peu exigeantes, pourvues d'une grande faculté d'adaptation ; quelquefois parthénogénétiques ou aptes à se multiplier par voie asexuée. Tous ces caractères favorisent l'extension de ces êtres, aussi la plupart des exotiques sont-ils très largement répartis dans leur pays d'origine et ont-ils pu coloniser des serres variées, disséminées dans toutes les régions tempérées.

En plus de ce contingent installé à demeure, les serres hébergent une population flottante, constituée par des formes indigènes ou exotiques qui sont inaptes à la naturalisation et disparaissent plus ou moins rapidement après leur introduction.

La faune des serres du Muséum d'Histoire naturelle de Paris est assez riche et variée. Elle comprend, entre autres[1], plusieurs Vers (Nématodes, Oligochètes), quelques Mollusques Gastropodes, divers Crustacés (des Copépodes, une dizaine d'Isopodes, l'Amphipode *Talitroides Alluaudi* Chevreux), des Myriapodes, une demi-douzaine de Fourmis, des Arachnides (le Tartaride *Schizomus crassicaudatus*

1. Voir notamment Bouvier et collaborateurs (1896), Dollfus et collaborateurs (1896), Hansen (1904), Berland (1914 et 1932), Germain (1924).

Cambridge [1], le Palpigrade *Koenenia Buxtoni* Berland, des Araignées, des Acariens).

Les Myriapodes sont particulièrement bien représentés : Brölemann (1895 *a* et *b*) y a rencontré 21 formes : 1 Symphyle (*Scutigerella immaculata* Newport), 8 Diplopodes et 12 Chilopodes ; 6 de ces 21 formes sont exotiques ; ce sont : les Diplopodes *Poratia digitata* Porat et *Orthomorpha gracilis* C. L. Koch, *Cylindroiulus (Aneuloboiulus) parisiorum* Brölemann et Verhoeff, *C. (A.) Bouvieri* Brölemann, et les Chilopodes, *Mecistocephalus maxillaris* Gervais et *Lamyctes coeculus* Brölemann ; la plupart de ces formes sont connues de nombreuses serres et parfois de jardins ou cimetières d'Europe, quelques-unes aussi de serres d'Amérique du Nord. A cette liste, il faut ajouter le Symphyle *Hanseniella caldaria* Hansen, connu aussi des serres et du Jardin botanique de Copenhague, et peut-être originaire de l'Amérique du Sud.

Aucun Pauropode n'avait encore été signalé des serres du Muséum de Paris ; le 26 août 1938, j'en ai rencontré 4 spécimens dans celles qui sont les plus chaudes (y compris le Jardin d'hiver) sous les pots ou les pierres reposant sur l'humus frais [2]. Ces quatre individus se répartissent entre trois formes de la famille de Pauropodidés. Ce sont :

1. *Stylopauropus pedunculatus* Lubbock, var. *brito* Remy, un ♂ adulte. Il s'agit d'une forme indigène qui n'était encore connue que de Bretagne : flanc droit du défilé de Poulancre, près de Saint-Gilles-du-Vieux-Marché (Côtes-du-Nord), où j'en ai récolté trois individus le 22 août 1937.

2. *Allopauropus Decaryi* Remy ; une ♀ adulte, une larve à 6 paires de pattes locomotrices. De cette forme, on ne connaissait qu'un seul individu : une ♀ adulte que j'ai rencontrée dans un lot de Vers et de petits Arthropodes récoltés en février 1936 par M. R. Decary en faisant dessécher dans un entonnoir des détritus végétaux provenant de Tananarive (Madagascar). L'espèce semble donc exotique, et est sans doute d'origine malgache. Je note ici les différences qui existent entre l'adulte du Muséum et celui de Madagascar (le seul Pauropode que l'on connaisse de cette île), et je complète la diagnose de l'espèce en étudiant les caractères du premier.

Chez l'adulte de Paris, le rameau antennaire tergal est quatre fois et demie plus long que large (au lieu de cinq fois et demie chez le spécimen de Tananarive) ; au rameau antennaire sternal, le flagelle antérieur F^2 est un peu plus court (environ 5/7) que le flagelle pos-

1. Ce petit Pédipalpe, qui a été trouvé aussi dans le Jardin botanique de Peradeniya, Ceylan, a été signalé dans les serres du Muséum de Paris par Simon (1896 *a* et *b*), mais il n'a pas dû s'y acclimater, car on ne le retrouve plus actuellement (Berland, 1932).

2. Je remercie vivement M. le Prof. A. Guillaumin et M. E. Manguin de l'accueil qu'ils m'ont réservé dans leurs établissements.

térieur F^3. Les 2 poils qui sont près du bord postérieur du tergite VI sont égaux à leur écartement. Le tergum pygidial (fig. 1 *A*) porte les trois paires de soies normales a^1, a^2 et a^3, les soies submédianes a^1 sont égales à une fois et demie leur écartement ; en outre, un peu en avant et à droite de la soie a^1 droite, il y a une soie surnuméraire a'^1 égale à une soie a^1 normale, l'intervalle a^1 a'^1 étant le 1/5 environ de l'écartement des soies a^1. Cette anomalie est semblable à celle que j'ai rencontrée chez un adulte d'*Allopauropus furcula* Silvestri de Transylvanie (Remy, 1939). Au sternum pygidial, les soies laté-

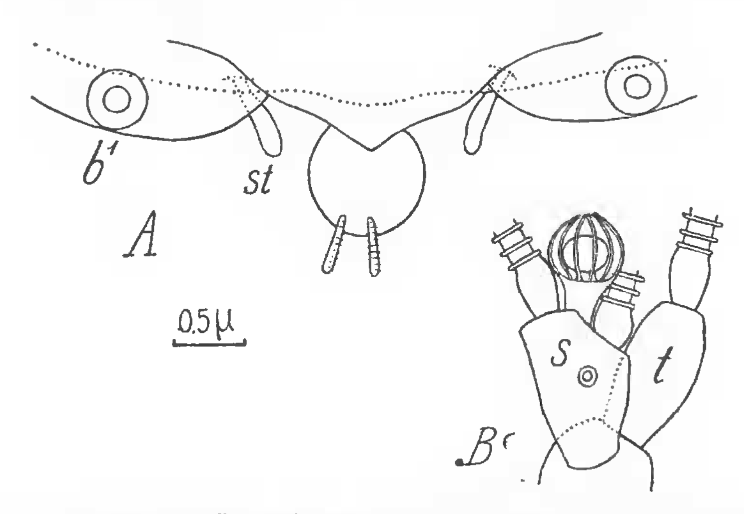


Fig. 1. — *A. Allopauropus Decaryi* Remy, ♀ ad. Région postérieure du pygidium, face sternale (serres du Muséum de Paris). — *B. Allopauropus* **Caldarius**, n. sp, ♀ ad. Rameaux antennaires, face sternale (même provenance).

rales b^2 sont égales à la 1/2 environ des soies intermédiaires a^2 du tergum pygidial ; le corps de la plaque anale est presque circulaire (il est ovalaire chez le spécimen de Tananarive).

Allopauropus Decaryi a vraisemblablement été introduit dans les serres parisiennes avec des végétaux de Madagascar. Un autre endogé originaire des terres indopacifiques, l'Amphipode *Talitroides Alluaudi* Chevreux (de Madagascar, des Seychelles, des Gambier et de Touamotou) a déjà été importé dans ces serres, où il est connu depuis 1896, et où j'en ai trouvé plusieurs exemplaires en compagnie des Pauropodes ; ce Crustacé a d'ailleurs été transporté dans beaucoup d'autres serres, notamment en Angleterre (Glasgow, Manchester), au Danemark (Copenhague), aux Pays-Bas (La Haye), en Belgique (Gand), en France (Neuville-Saint-Remy près Cambrai, Boulogne-sur-Seine, Grenoble), à Monaco, en Suisse (Bâle), en Allemagne (Bonn, Godesberg, Dahlem,) en Pologne (Poznan), en Hongrie (Budapest), en Amérique du Nord : Ohio (Colombus).

3° **Allopauropus caldarius** n. sp. : une ♀ adulte, longue de 0,70 mm.
Antenne (fig. 1 *B*) Rameau tergal *t* 2 fois plus long que large,

sa longueur égale au 1/5 de celle de son flagelle F^1. Rameau sternal *s* presque égal au rameau tergal, sa longueur un peu inférieure au double (5/3) de sa largeur, sa région rostro-distale fortement tronquée ; son flagelle antérieur F^2 égal au 1/3 environ de son flagelle tergal F^1 ; le pédoncule de son globule est plus court que la largeur maximum de l'organe, celle-ci étant à peu près égale à celle du rameau tergal.

Tronc. Au tarse des neuvièmes pattes locomotrices, le poil proximal est égal au 1/6 environ de la longueur de la face tergale de l'article (organe apical non compris). Trichobothries III non vues.

Pygidium (fig. 2). *Tergum* à bord postérieur pourvu d'un large lobe médian arrondi. Soies submédianes a^1 égales à leur écartement,

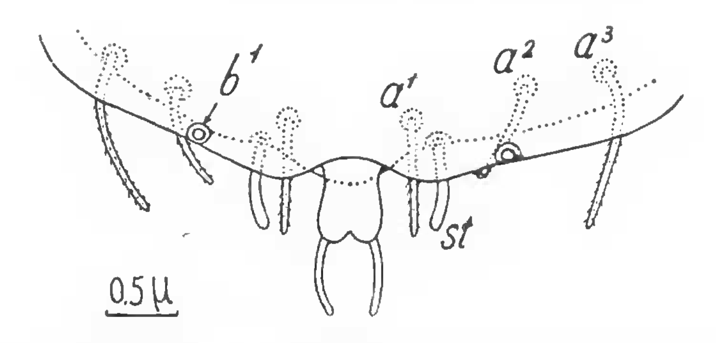


Fig. 2. — *Allopauropus* **Caldarius** n. sp., ♀ ad. Région postérieure du pygidium, face sternale (serres du Muséum de Paris).

un peu plus longues (5/4) que les soies intermédiaires a^2 et un peu plus courtes (10/13) que les soies latérales a^3. Styles *st* un peu dilatés distalement, très faiblement arqués l'un vers l'autre, égaux à la 1/2 de leur écartement qui est légèrement plus grand que celui des soies a^1.

Sternum. Soies postérieures b^1 subcylindriques, égales à environ une fois et demie leur écartement ; soies latérales b^2 un peu plus longues que les soies submédianes tergales a^1. Plaque anale à bords latéraux légèrement concaves, à région postérieure formée par deux lobes arrondis, en arrière de chacun desquels s'étend une tige grêle, faiblement arquée vers le plan sagittal, et à peu près aussi longue que le corps de l'organe.

Affinités. Les caractères de l'antenne et du pygidium, en particulier de la plaque anale, rappellent ceux qu'on observe chez *Allopauropus sceptrifer* Remy, des Pyrénées-Orientales, mais chez celui-ci les bords latéraux de la plaque anale sont convexes, tandis qu'ils sont concaves chez l'espèce des serres.

Sous le pot qui abritait ce Pauropode, j'ai capturé un *Koenenia*,

sans doute *K. Buxtoni* ; sous un pot voisin se trouvait un Protoure.

Dans du terreau très humide du Jardin d'hiver, j'ai récolté de très nombreux spécimens de petite taille de la Planaire terrestre *Dolichoplana feildeni* Graff (détermination faite par M. le Prof. P. de Beauchamp) ; ce Rhynchodémide est d'origine indomalaise et est devenu pantropical ; il a été introduit dans des serres des régions tempérées, notamment en Irlande (Southern, 1911 et 1936). Par contre, j'ai cherché en vain dans les serres du Muséum la petite Némerte terrestre *Geonemertes chalichopora* Graff dont j'ai trouvé quelques exemplaires dans celles du Jardin botanique de Strasbourg en 1936 et 1937 (détermination par M. de Beauchamp) ; ce Ver, dont la patrie est inconnue, a été signalé de serres d'Allemagne (Frankfurt a. M., Göttingen), d'Autriche (Graz) et de Tchécoslovaquie (Prague, Chotebor).

Laboratoire de Zoologie générale, Faculté des Sciences de Nancy et Laboratoire de Zoologie du Muséum.

BIBLIOGRAPHIE

1914. Berland (L.). *Bull. Soc. ent. Fr.*, pp. 375-377. — 1932. *Ibid.* Les Arachnides. *Encycl. ent.*, Paris, 485 p. — 1896. Bouvier (E.-L.) et collaborateurs. *Bull. Mus. Hist. Nat.*, II, pp. 23-29. — 1896 *a*. Brölemann (H.-W.). *Ibid.*, pp. 25-27. — 1896 *b*. *Ibid.*, *Feuille j. Nat.*, XXVI, pp. 214-218. — 1896. Dollfus (A.). *Ibid.*, pp. 90-94 et 112-114. — 1924. Germain (L.). *La vie des animaux à la surface des continents*, Paris, 258 p. — 1904. Hansen (H.-J.). *Quart. Journ. micr. Sc.*, XLVII, pp. 1-101. — 1939. Remy (P.). *Bull. Mus. roy. Hist. nat. Belgique*, XV, n° 67, 43 p. — 1896 *a*. Simon (E.). *Bull. Mus. nation. Hist. nat.*, II, p. 25. — 1896 *b*. *Ibid.*, *Feuille j. Nat.*, XXVI, pp. 92-93. — 1911. Southern (R.). *Irish Nat.*, XX, pp. 5-9. — *Ibid.*, *P. R. Soc. Irish Ac.*, B, XLIII, pp. 43-72.